

L'adresse à la Nation de Robert F. Kennedy Jr. le 24 août 2024

Extrait (les dernières minutes de son discours), traduit de l'anglais (USA) par Lilly H. Norberg

(...) J'ai commencé à m'intéresser aux maladies chroniques il y a 20 ans, non pas parce que je l'avais choisi ou voulu. Cela s'est imposé à moi. C'est une question qui aurait dû être essentielle pour le mouvement écologiste, dont j'étais l'un des leaders à l'époque. Mais elle a été largement ignorée par toutes les institutions, y compris les ONG, qui auraient dû protéger nos enfants contre les toxines. C'était un sujet orphelin, et j'avais un faible pour ces sujets-là. J'ai vu des générations d'enfants devenir de plus en plus malades. J'avais onze frères et sœurs et j'ai moi-même sept enfants. J'étais conscient de ce qui se passait dans leurs classes et parmi leurs amis. Et j'ai vu ces enfants malades, ces enfants abîmés, dans cette génération presque tous ont été abîmés et personne au pouvoir ne semblait s'en soucier ni même le remarquer. Pendant 19 ans, j'ai prié chaque matin pour que Dieu me mette en position de mettre fin à cette calamité. La crise des maladies chroniques a été l'une des principales raisons de ma candidature à la présidence, avec la fin de la censure et de la guerre en Ukraine.

C'est la raison pour laquelle j'ai pris la décision déchirante de suspendre ma campagne et de soutenir le président Trump. Cette décision est douloureuse pour moi en raison des difficultés qu'elle cause à ma femme et à mes enfants, mes amis. Mais j'ai la certitude que c'est ce que je suis censé faire, et cette certitude me donne une paix intérieure même dans les tempêtes. Si on me donne la chance de résoudre la crise des maladies chroniques et de réformer notre production alimentaire, je promets que d'ici deux ans, nous verrons le fardeau des maladies chroniques diminuer.

Nous redonnerons la santé aux Américains, dans les quatre ans, l'Amérique sera plus forte, plus résistante, plus optimiste et plus heureuse. Je n'échouerai pas dans cette entreprise. En fin de compte, l'avenir, quel qu'il soit, est entre les mains de Dieu et entre les mains des électeurs américains et celles du président Trump. Si le président Trump est élu et honore sa parole, le vaste fardeau des maladies chroniques qui démoralise et ruine aujourd'hui le pays disparaîtra.

Ceci est pour moi un voyage spirituel. Je suis arrivé à ma décision après de longues heures de prières, en suivant la logique du cœur, et je me suis demandé quels choix je devais faire pour

maximiser mes chances de sauver les enfants d'Amérique et de rétablir la santé nationale. J'ai senti que si je refusais cette opportunité, je ne pourrais pas me regarder dans la glace en sachant que j'aurais pu sauver la vie d'innombrables enfants et inverser l'épidémie de maladies chroniques de ce pays.

J'ai 70 ans et il me reste peut-être une décennie pour être efficace. Je ne peux pas imaginer que la présidente Harris - « une présidente Harris » - me permette, ou permette à quiconque, de résoudre ces terribles problèmes. Avec huit ans de Harris comme présidente, toute possibilité de régler le problème me serait définitivement retirée. Le président Trump m'a dit qu'il voulait que ceci soit son héritage. Je choisis de croire que cette fois-ci, il ira jusqu'au bout de son engagement. Son fils, ses plus grands donateurs et ses amis les plus proches soutiennent tous cet objectif.

Mon adhésion à la campagne de Trump sera un sacrifice difficile pour ma femme et mes enfants, mais qui en vaut la peine s'il y a ne serait-ce qu'une petite chance de sauver ces enfants. En fin de compte, la seule chose qui sauvera notre pays et nos enfants, c'est que nous choisissons d'aimer nos enfants plus que de nous haïr les uns les autres. C'est pourquoi je veux que ma campagne unifie l'Amérique. Mon père et mon oncle ont laissé une marque durable sur l'identité notre nation, non pas tant en raison des politiques particulières qu'ils ont promues, mais parce qu'ils ont été capables d'inspirer un amour profond pour notre pays et de fortifier notre sentiment d'être une communauté nationale unie par des idéaux. Ils ont été capables d'insuffler leur amour dans les intentions et les cœurs des Américains ordinaires et d'unifier un mouvement populiste national d'Américains, de Noirs, de Blancs et d'Hispaniques, d'Américains des villes et des campagnes, et ils ont inspiré de l'affection, de l'amour, de grands espoirs et une culture de la gentillesse qui continuent à rayonner parmi les Américains depuis leur mémoire. C'est dans cet esprit que j'ai mené ma campagne et ainsi que j'ai l'intention de continuer dans la campagne du président Trump.

Au lieu du vitriol et de la polarisation, je brandirai les valeurs qui nous unissent et les objectifs que nous pouvons atteindre si seulement nous n'étions pas à nous entre-déchirer.

Le thème le plus fédérateur pour tous les Américains est que nous aimons tous nos enfants. Si nous nous unissons maintenant autour de cette question, nous pourrons enfin leur offrir la protection, la santé et l'avenir qu'ils méritent. Merci beaucoup à tous.